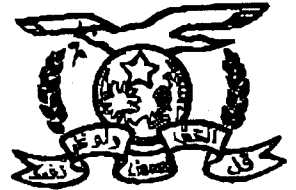


LE



CAVALANNE

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH. - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 413 DU 08 OCTOBRE 2003 - 200 UM - 500 FCFA

Un nouveau parti pour les jeunes?

Le rassemblement des jeunes indépendants (RJI) a organisé une conférence de presse le 02 octobre dernier, dans son siège de campagne au Ksar, pour annoncer la création de ce nouveau groupe qui se veut "indépendant, centriste et entièrement consacré aux jeunes". Selon son président, Hamoud Ould Nebagha, cadre à l'ASECNA, "le RJI est une réaction à la démission de la jeunesse de la vie politique en Mauritanie et une continuation de l'action civique menée par la jeunesse durant les journées du 8 et 9 juin dernier, en assurant la sécurité des biens et des personnes pendant l'absence des services de l'ordre." Pour lui, ce nouveau rassemblement "peut aussi agir en période de paix et participer comme groupe politique soutenant un candidat contre des exigences que nous tenons à négocier avec lui". Ce candidat, il l'ont annoncé dès le départ avec leur slogan de campagne: "Avec Maaouya pour le changement dans la stabilité". Il justifie ce choix par "son expérience, sa capacité de rassembleur des différents groupes de mauritaniens autour de lui, son nationalisme et son bilan globalement posi-

tif". A la question de savoir sur quel critère ils jugent le degré de nationalisme d'un candidat par rapport à un autre et son bilan, surtout que deux des trois candidats connus (Ould Daddah et Messaoud) n'ont jamais dirigé le pays pour être jugés, Ould Nebagha a répondu que "le nationalisme n'est pas exclusif", et a ajouté en substance que leur choix est pragmatique, eux qui "viennent tous de partis politiques de l'opposition, surtout l'UFD/EN et AC". Le rassemblement n'est donc pas une ONG, mais un mouvement politique de la société civile. "Notre action se base sur le travail de terrain pour sensibiliser les gens individuellement ou collectivement, selon Ould Nebagha. Nous n'avons annoncé la création du groupe, qui date de deux mois, qu'après avoir atteint le chiffre de dix mille inscrits, tous des jeunes de toutes les catégories et franges de la société mauritanienne. Nous nous voulons comme une solution médiane entre ce que prône le PRDS et ce que propose l'opposition. Nous sommes une force politique nouvelle qui a des doléances concernant les jeunes particulièrement et dont nous avons eu à

parler avec l'actuel candidat à la Présidence, qui a accepté le principe qu'un groupe indépendant du PRDS soutienne le candidat Maaouya."



Hamoud Ould Nebagha

Concernant la contrepartie de ce soutien, le rassemblement, déclare son président, "à travers une grande liste de doléances adressées à son candidat, s'engage, si la réponse est positive, à faire passer Maaouya au premier tour contre la prise en considération de ces doléances". Pour lui, cet engagement de faire voter les jeunes relève d'un constat: "45% des inscrits sur les listes électorales ne votent pas et nous avons constaté que ce sont pour la plupart des jeunes. Nous, nous proposons une nouvelle forme de militantisme, une nouvelle manière de travailler plus audacieuse, de

Un parti pour les jeunes?

nouvelles options. Nous ne faisons pas d'excès dans le soutien, ni d'excès dans le radicalisme. Nous comptons aller jusqu'à 300.000 voix que nous pourrions drainer à travers un travail constant de proximité, directement de jeunes à jeunes, sans barrière d'âge ni de génération. Mais nous exigeons de notre candidat d'écouter les demandes de notre base, parce que notre liste de doléances n'est que l'expression de ce que demande, très concrètement et très simplement, la jeunesse mauritanienne à tous les niveaux. Et nous mettons en garde tous les candidats contre la tentation de mettre en danger la sécurité du pays."

Notons que dans la liste des doléances que le rassemblement a présentées à son candidat, il y a un ensemble de doléances politiques dont notamment l'autorisation d'un parti pour les jeunes qui veulent participer à la construction d'un cadre légal pour l'avenir politique du pays, un ministère spécifique aux jeunes et au sport, plus d'exigence dans la gestion par un contrôle financier annuel des institutions publiques, la facilitation des procédures de reconnaissance des organisations et associations pour développer la société civile, le recours à la justice au lieu de l'administration en ce qui concerne les partis politiques et une séparation effective des pouvoirs, le droit à manifester, à contester, à faire la grève, en plus d'une déclaration des biens exigée des hauts fonctionnaires avant l'attribution de leur nouveau poste. Par ailleurs, ils posent le problème de l'hymne national qui doit être à leur avis plus nationaliste et plus actuel et une exigence d'un service sous les drapeaux pour ancrer la notion d'Etat et d'appartenance à une nation dans les têtes des jeunes.

Côté éducation, ils exigent le bilinguisme à l'écriture et à la lecture dès le passage au collège, pour qu'il y ait une seule école mauritanienne dont les programmes doivent être revus et corrigés dans le sens d'une réelle instruction civique des enfants, sans parler de critères logiques dans l'ouverture des écoles pour limiter la sédentarisation anarchique difficile à contrôler. Les exigences en termes de formation professionnelle et d'adéquation entre les formations et la demande du marché tient une grande place dans les doléances, avec des propositions concrètes et très réalistes dans le cadre de l'université et des centres de formation professionnelle existants. Entre autres exigences concrètes, plus de facilités pour l'accès au crédit des jeunes et leur insertion dans les entreprises publiques et privées comme cela a été fait et réussi il y a deux ans par le président Ould Taya.

Le rassemblement est déjà présent et structuré dans toutes les Moughataa de Nouakchott, à Rosso, à Kiffa, à Boghé, à Nouadhibou et à Kaédi et compte poursuivre le travail pour être représenté dans tout le pays